



Bulletin trimestriel Programmes au Viêt Nam Période 7-9/2004

(Pour les partenaires et sympathisants de Viêt Nam Plus)

Contact au Viêt Nam

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 8-894.07.97
+84 (0)9-13.10.51.89
Fax : +84 8-894.07.97
bkervyn@hcm.vnn.vn

Contact en France

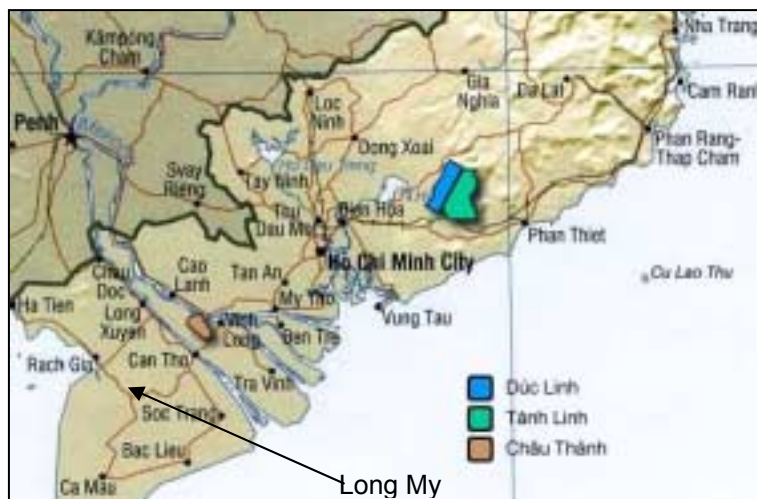
Daniel Cao
24, rue de Paris
94220 Charenton le Pont
Tél : +33 (0)1-48.93.57.25
info@vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-45.23.06
claire.thibaut@vietnamplus.org

1. Points marquants

- Le programme crédit sur la sellette
- Transfert du programme de Dúc Linh à notre partenaire Thiện Chí
- Arrêt du programme de Châu Thành
- Démarrage du programme de Long Mỹ.



Sommaire

1.	Points marquants.....	1
2.	Programmes	2
2.1.	Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)	2
2.2.	Agriculture (programme coordonné par Thân).	5
2.3.	Elevage (coordonné par Thân)	5
2.4.	Bibliothèques communautaires (suivies par Tuu et Nhung)	6
2.5.	Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).	6
2.6.	Santé (programme suivi par Hàng et Dung)	7
2.7.	Education	7
2.8.	Artisanat	8
2.9.	Autres activités	9
3.	Extensions	9
4.	Equipe & transfert.....	10
5.	Financements	10

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 11. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités. Un renouvellement du contrat sera signé bientôt.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

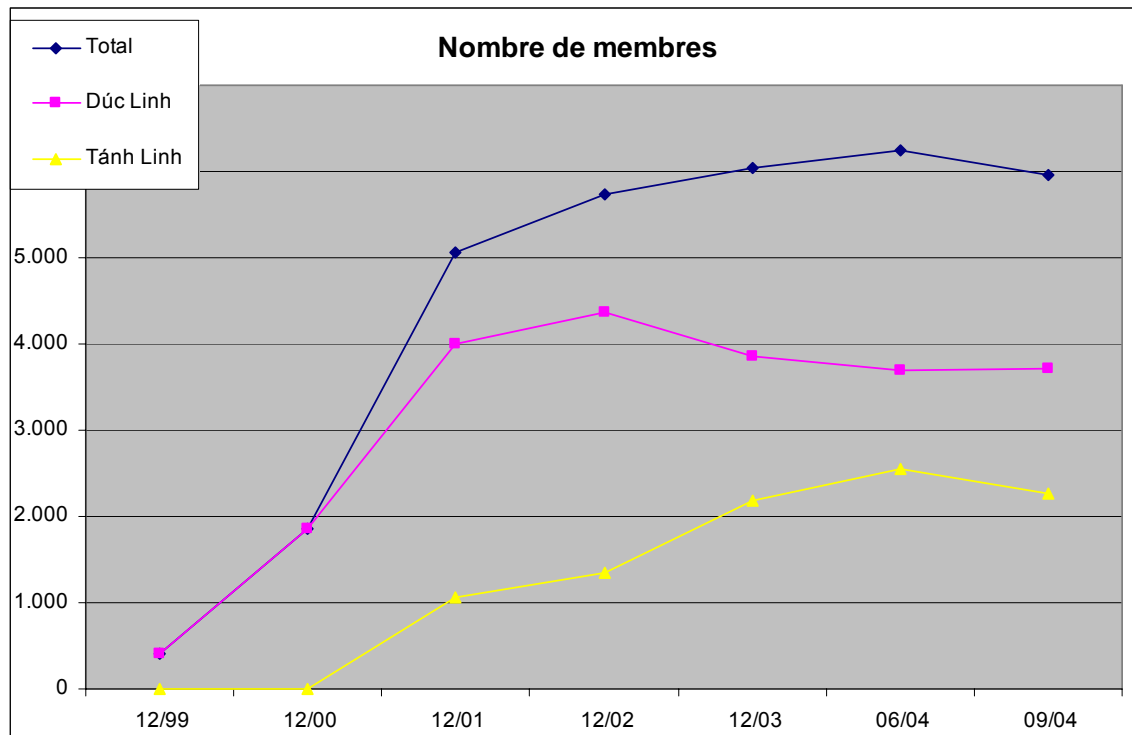
Châu Thanh : nouveau programme, arrêté sans explication après quelques mois, suite à une réunion du parti.

Préambule

Ce rapport ne prétend pas couvrir toutes les activités, il serait trop long. Il se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour les programmes non couverts cette fois, seul le titre figure ; il est possible de consulter les rapports précédents à l'adresse <http://www.vietnamplus.org/fr/rapports.html> .

2. Programmes

2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)



000 euros	Épargne							Crédit						
	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	06/04	09/04	12/99	12/00	12/01	12/02	12/03	06/04	09/04
Total		25	80	110	125	135	139	7	33	104	123	153	129	147
Dúc Linh	2	25	70	88	86	90	94	7	33	82	94	89	81	93
Tánh Linh	0	0	10	22	39	44	45	0	0	21	29	64	48	54

Le contexte continue d'évoluer rapidement : l'accès au crédit bancaire est devenu facile et les prêts sont abondants. Il s'ensuit un surendettement et une détérioration des portefeuilles car les gens n'ont pas peur d'être sanctionnés, un prêt remboursant l'autre. Pour le micro crédit la donne a donc changé ! Si, il y a 5 ans c'était la principale source de crédit pour la grande majorité de la population, aujourd'hui nous estimons fournir seulement 3% des prêts ! Il ne s'agit plus tant de se positionner face aux usuriers mais aussi face à la banque ! Il garde sa pertinence pour la petite minorité (<20%) qui n'a pas accès aux crédits bancaires, notamment les petites vendeuses sur les marchés, qui souvent n'ont pas de terres à mettre en garantie pour les prêts bancaires. Pour elles, il n'y a que les usuriers.

Le programme reste-t-il pertinent pour la majorité qui a accès aux prêts bancaires ? Oui, et tout le monde demande à ce qu'il continue, car il apporte une souplesse que la banque ne peut offrir. La banque prête de plus grosses sommes (quelques centaines d'euros), et rien tant que l'unique prêt n'a pas été remboursé. Or après les labours et une fois que le riz est planté, le paysan a souvent besoin d'acheter des engrais, ou d'acheter 2 cochonnets !



Prêts remboursés par tranches quotidiennes sur les marchés, où les usuriers prêtent encore à 120-240%/an.

Viêt Nam Plus veut aussi surtout encourager l'épargne : la banque refuse les petites sommes, et de toute façon qui ferait 15km pour déposer 0,5 euro ?! Les groupes d'épargne-crédit collectent en moyenne 0,3 euro/femme/semaine. Autre atout : via les groupes, les femmes se retrouvent pour discuter, s'entraider, et reçoivent des formations du programme. Quand Viêt Nam Plus a une nouvelle à annoncer, par exemple : « Lundi prochain, 8 heures, vous pouvez apporter vos moustiquaires chez cô My pour qu'elles soient imprégnées d'insecticide ! », c'est encore via les groupes épargne-crédit.

Pertinent, oui, mais est-il faisable ? Oui aussi, mais c'est devenu beaucoup plus difficile. Si, il y a peu encore le groupe épargne-crédit était quasiment le seul moyen d'avoir un prêt à taux raisonnable, ce n'est plus vrai : la banque chipote

moins, et prête pour un taux 3 fois moindre ! La discipline est donc moins respectée, plus de sanction puisque la banque est là comme alternative.

Les groupes épargne-crédit fonctionnent sur la base de la solidarité : les femmes n'ont pas de garanties à apporter (biens, hypothèques) comme à la banque, mais s'engagent à rembourser à la place de celles du groupe qui seraient défaillantes ! Quand les défaillances sont rares et temporaires, c'est facile. Mais si 10% des femmes sont défaillantes, le fardeau devient trop lourd pour les autres. Si une femme du groupe n'a pas remboursé, pas de nouveau prêt pour tout le groupe. Alors il se passe parfois un effet pervers : les autres femmes du groupe hésitent à rembourser à leur tour, puisque de toute façon elles risquent fort de ne pas avoir de nouveau prêt!

Parmi les mauvais payeurs, il faut distinguer les femmes qui rencontrent vraiment des difficultés et demandent des délais ; et les quelques unes qui, malhonnêtes et avec des soutiens à la police ou les autorités communales, refusent de payer tout net.



Et les autorités ? Elles sont co-signataires des prêts et co-gestionnaires du programme avec Viêt Nam Plus. Mais aujourd'hui plus de la moitié de la population est en retard de paiement à la banque, et pour des sommes devenues colossales¹ au fil du temps. Les autorités baissent les bras et ne sanctionnent plus les gens malhonnêtes². Le vice-président du district en réunion l'autre jour : « Ne vous plaignez pas, vos problèmes ne sont rien à côté de ceux de la banque ! Vous faites bien

votre travail, continuez ! » Mais nos retards de paiement sont devenus excessifs : 9% des prêts sont à risque³. Quand les retards et défaillances se multiplient, le programme devient aussi beaucoup plus difficile à gérer, il y a parfois des détournements de fonds.

Conclusion :

1. Cibler la minorité, qui ne possède pas de terres, les vendeuses sur les marchés surtout, n'a pas accès aux prêts bancaires : de plus en plus elles demandent à rejoindre les groupes épargne-crédit, et remboursent à la journée.

¹ Les emprunts étant plus souvent remplacés par un nouveau prêt, plutôt que de finir par un vrai remboursement.

² Les banques se sont plaintes dans la presse de l'absence de soutien de la police et de l'administration.

³ Encours des prêts en retard de plus de 3 mois, divisé par le total des encours. En micro crédit on estime que le seuil de 5% de perte ne peut être franchi. Autrement l'effet pervers se produit: les retards provoquent des défaillances en chaîne et de plus en plus de femmes arrêtent de rembourser.

2. Les banques vont devoir un jour redresser la barre et apurer leur portefeuille. A ce moment beaucoup de paysans seront en faillite et le micro crédit sera un recours.
3. Viêt Nam Plus consolide son programme : ne garder que les femmes motivées et honnêtes, plus strictement qu'avant.

2.2. Agriculture (programme coordonné par Thôn).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Viêt Nam Plus a mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

2.3. Elevage (coordonné par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme soutenu par Viêt Nam Plus, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Viêt Nam Plus a formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 70 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

37 familles très pauvres⁴ sont aidées pour le petit élevage. C'est pour les lapins que le rapport a été le plus intéressant :

(euros)	Investissement	Bénéfice
Porcs (2)	39,6	14,8
Poulets (100)	110	0
Lapins (33)	44	41,7

Les élevages de poules demandent un investissement qui dépasse sans doute la capacité de ces ménages ; en outre le prix de la viande de poulets a soudainement chuté de 1,4 euro/kilo à 1 euro seulement, de manière inexplicable⁵. Les maladies sont aussi plus fréquentes, et donc les pertes. Les élevages de porcs ont été récemment d'un rendement moyen, alors que les prix avaient été intéressants pendant plusieurs mois (0,9 euro/kilo). Pour les élevages de lapins, s'il n'y pas d'épidémie –elles déciment parfois les élevages sur de vastes zones, les avantages sont évidents.

⁴ Prêt à taux zéro, et appui technique intensif. Ces familles sont choisies parmi celles qui reçoivent les bourses scolaires. Mais il est difficile d'en trouver qui soient capables de mener un élevage correctement, leur pauvreté extrême rendant tout périlleux. Sur 953 familles, seulement 37 ont pu être aidées, et pas toujours avec succès.

⁵ On s'attendait à des prix fermes, après que la grippe aviaire ait décimé tant d'élevages.

2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Tuu et Nhung)

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Viêt Nam Plus prête une petite armoire (12 €), et double la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sài Gon. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).

Résumé du programme : Viêt Nam Plus donne énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs.



Pendant les pluies les spectacles ont été interrompus : il faut réduire les coûts, et trop souvent (3 fois sur 4 !) le spectacle doit être annulé en dernière minute. Et si la pluie s'arrête trop tard, les gens sont déjà calfeutrés chez eux, sans doute devant la télé : le nombre de spectateurs est très faible (une centaine). Par contre pendant les 3-4 mois de fortes pluies, les 2 troupes travaillent sur de nouveaux spectacles.

Le 13 septembre, réunion du Comité de Gestion du Programme de Dúc Linh : à nouveau les autorités ont estimé que le coût du programme théâtre était excessif par rapport au budget global (25%), tout en appréciant beaucoup tant l'approche que l'efficacité. Un spectacle touche 200 personnes en moyenne et coûte, tout compris⁶, environ 55 euros (27 centimes/personne).



Avec environ 130 spectacles par an dans chacun des 2 districts de Dúc Linh et Tánh Linh, il est normal que l'aspect nouveauté s'érousse : le public est moins abondant qu'il y a 2 ans : 200 en moyenne, au lieu de 300 environ.

Les enfants sont toujours aussi nombreux, les adultes moins. Il faut donc innover, ou espacer les spectacles. Innover ? Certains proposent les

⁶ Y compris les salaires, les frais de formation etc., mais aussi les frais de transport, l'électricité etc.

marionnettes, mais les spectacles ne peuvent s'adresser à plus de 50 personnes. D'autres estiment qu'on devrait réduire le nombre d'acteurs/troupe et par spectacle : 5 au lieu de 8⁷ ? Nous allons tenter d'ajouter un clown, qui pourra sans doute être plus impertinent que les autres acteurs.



Réduire les coûts : on peut diminuer le nombre de spectacles et se contenter d'une seule troupe, pour les 2 districts ? Mais alors les frais de transports explosent. Il y a aussi le préjugé des villageois qui préfèrent « leur » troupe plutôt qu'une « étrangère » (le district voisin, 25km !).

2.6. Santé (programme suivi par Hàng et Dung)

Résumé du programme : Viêt Nam Plus ne fait pas de curatif, mais de la formation et de la prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce au millier de groupes épargne-crédit, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Des prêts sont faits pour aider les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, Viêt Nam Plus a formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Le programme de santé scolaire s'étend désormais à 7 communes de plus à Tân Linh, et une de plus à Đức Linh. Les formations ont été assurées en septembre pour 310 enseignants, par des cadres du district et les enseignants des communes précédentes. Au total le programme couvre maintenant plus de 30.000 enfants.

2.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école.

Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion⁸, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université⁹.

⁷ Il faut tenir compte des imprévus, et donc pour 3 acteurs sur scène (jouant peut-être différents rôles), il faut au moins 5 personnes.

⁸ 100 euros pour un Pentium 2 avec disque dur de 3 Go.

⁹ L'accès à l'université est quasiment impossible pour les jeunes ruraux, le niveau des écoles étant insuffisant. Il faut faire les 2 dernières années du secondaire dans une grande ville, ce qui coûte extrêmement cher aux familles –l'équivalent dans une famille pauvre, pour chaque enfant, de l'entièreté du revenu familial.

Bourses

Un marathon-relais avait été prévu à Dúc Linh pour le 15 septembre, en solidarité pour les familles les plus pauvres et pour les bourses scolaires. Cependant Viêt Nam Plus refusant obstinément de payer quoique ce soit pour les 2 communes (sur 11) dont les autorités ne collaborent pas pour la bonne exécution des programmes, ces dernières, vexées, sont montées au créneau, faisant pression sur le district. Ce dernier n'a pu résoudre ce conflit, certains cadres communaux ayant une position influente au sein du parti. Viêt Nam Plus a ré-expliqué sa position sans céder, mais on risque de ne pas pouvoir donner de bourses cette année à Dúc Linh !



Les enseignants aussi !



La plus longue équipe !

Par contre à Tánh Linh le problème ne se posait pas et 2143 personnes, adultes et enfants, ont participé à des activités sportives le 25 septembre, sur 5 sites différents.

2.8. Artisanat

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, Viêt Nam Plus essaie de promouvoir l'artisanat, ce n'est pas une solution miracle, mais un appoint. Après des années de tentatives peu fructueuses avec des contrats et produits divers, Viêt Nam Plus a lancé le patchwork, et un atelier- point de vente à Hô Chí Minh Ville : il est déjà bénéficiaire, la qualité des produit et les ventes progressent.

Les ventes de septembre ont été de 1830 euros. La marge brute de 550 euros. Le résultat (frais fixes et amortissements déduits) de -34 euros. Pour le trimestre, le résultat est positif : 246 euros. Pour 2004, le résultat est actuellement de 637 euros. Les ventes ont été bonnes en juin (loterie) et malgré tout pendant l'été, grâce pour partie aux visiteurs de Viêt Nam Plus. On espère beaucoup une remontée des ventes en novembre et décembre car aujourd'hui l'objectif de créer des emplois n'est que faiblement atteint : 27 femmes ont travaillé en septembre.



En vertical : les ventes en millions de dongs -18 millions= 1000 euros. En horizontal, les mois écoulés.



Un CD-Rom a été produit, présentant un large éventail de la production –il est disponible gratuitement sur demande¹⁰. Le site Internet www.vietnam-quilts.org, déjà très esthétique, a été enrichi. Et l'agence de voyage Exotissimo a voulu nous aider en glissant une brochure dans son mailing à 3500 expatriés établis dans le sud du Vietnam.

Le nouveau local, en plein centre et quartier commercial de Saigon, est évidemment un atout. Une sous-location permet un loyer très modéré : 270 euros pour 180m², 20% du vrai prix.

Julien a quitté l'atelier, après 10 mois de bénévolat très efficace et agréable pour tous. Nous espérons avoir d'autres volontaires à partir de novembre. Une demande pour un anglo-saxon est en cours, il permettrait de mieux toucher ce milieu.

2.9. Autres activités

En juillet 19 visiteurs de marque ont débarqué à Dúc Linh et Tánh Linh : 15 étudiants et lycéens, et 4 enseignants, tous du Christ Roi (Louvain-la-Neuve) et collège Saint Michel (Bruxelles). Pendant 10 mois ils avaient travaillé beaucoup pour le Vietnam : conférences, vente d'artisanat



etc. Ils ont logé chez l'habitant pendant 4 jours, se mêlant à l'équipe, le plus souvent sous de fortes pluies ! Gros effort logistique de la part de l'équipe : pour que les contacts soient plus intenses, 4 groupes ont été formés, chacun avec traducteur. Expérience formidable pour tous.

Avec une dizaine d'autres ONG sur Hô Chí Minh Ville et l'agence de voyage Phoenix, un projet est en cours : proposer un catalogue de projets et actions humanitaires à visiter (et à soutenir !) aux touristes de passage.

3. Extensions

- Hâm Tân (limitrophe de Tánh Linh) : après un accord de principe pour un nouveau programme, ce nouveau district ne donne plus de nouvelles.

¹⁰ Claire Thibaut, Avenue des Quatre Bonniers, #6, 1348 Louvain-la-Neuve. Tél.32-10-452302. claire.thibaut@vietnamplus.org .

- Lông My, (nouvelle province de Hậu Giang) dans le delta du Mékong : les autorités locales sont très dynamiques et enthousiastes. Viêt Nam Plus vient de recevoir l'accord des autorités nationales et commence en octobre.

4. Equipe & transfert

Résumé de la situation : un des objectifs clé est de donner l'opportunité à des Vietnamiens motivés et compétents, la possibilité de mettre sur pied leur propre ONG, dont Viêt Nam Plus serait partenaire. Il est encore très difficile de créer une ONG locale au Vietnam, pour des questions légales et administratives. Solution : une entreprise sans but lucratif, Thiện Chí !

Thiện Chí a bien consolidé ses positions au cours du trimestre : les autorités comprennent mieux ses objectifs -Thiện Chí est la 1^{ère} entreprise de ce type dans la province, et disent vouloir la soutenir. Anh Tô, son directeur, développe les relations tous azimuts : un conseil des sages a été mis sur pied, pour guider sa stratégie et garantir son fonctionnement. Il a pris aussi contact avec plusieurs financeurs possibles, un dossier va être déposé au consulat d'Australie pour le programme de Dúc Linh. Ce dernier programme a été transféré de Viêt Nam Plus à Thiện Chí : une partie de l'équipe, et la gestion des activités. Viêt Nam Plus continuera d'apporter les financements¹¹, mais seul Thiện Chí mènera les opérations. Et si dans 3 mois tout le monde est satisfait, ce sera au tour du programme de Tánh Linh.



Et si dans 3 mois tout le monde est satisfait, ce sera au tour du programme de Tánh Linh.

5. Financements institutionnels

Résumé de la situation : Viêt Nam Plus trouve une petite partie de ses fonds auprès de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les co-financements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Viêt Nam Plus agit à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à des durées plus ou moins courtes, dans tous les cas insuffisantes pour mener à son terme un programme.

- i. Fonds Canadien : réponse positive, pour presque 10.000\$ fois 2 ans.
- ii. Ambassade de Nouvelle Zélande : on attend toujours !
- iii. Conseil régional Ile de France : une réponse est attendue pour 7.630 euros.
- iv. United Way : financement de 4700\$ approuvé pour l'atelier de quilts¹².
- v. Union Européenne : en cours de formulation, via Louvain-Développement.
- vi. Commune de Louvain-la-Neuve : a approuvé un financement de 1.800 euros pour les programmes environnement.

Bernard KERVYN, 05/10/2004

¹¹ Contractuellement Viêt Nam Plus est seule responsable vis-à-vis des autorités. Ceci va changer progressivement.

¹² Ce financement est d'autant plus important que cette fondation est largement financée par des entreprises étrangères au Vietnam, qui pourront donc apporter plus de clientèle.